

La fameuse invasion de la Sicile par les ours

de Dino Buzzati

Séquence

CORRIGÉS

SÉANCE 1

Découvrons l'œuvre

I. De quel type de récit s'agit-il ?

1. La présence du terme « Sicile » permet aux lecteurs de situer précisément le cadre spatial de l'action.

2. L'adjectif « fameuse » signifie que l'événement est célèbre, connu de tous. On peut en déduire que Dino Buzzati raconte une légende que de nombreuses personnes ont déjà entendue.

3. Le titre de l'œuvre évoque l'invasion d'une île italienne par des ours. Cet événement semble improbable et surnaturel.

II. Un récit aux multiples facettes

1. On observe que le texte est accompagné d'illustrations qui représentent les principaux événements du récit.

2. On apprend que Dino Buzzati était peintre amateur et qu'il s'intéressait aux bandes dessinées. L'auteur a donc choisi d'illustrer son œuvre avec ses propres dessins.

3. Les textes en vers créent un effet d'alternance avec le récit en prose. Ils confèrent une certaine musicalité au récit grâce aux rimes. Les textes en vers contiennent des

descriptions, mais aussi des actions. On observe également de longues énumérations. Ils donnent du rythme au récit.

III. Un narrateur pas comme les autres

1. Le narrateur emploie les pronoms personnels « nous » et « vous » lorsqu'il s'adresse aux lecteurs.

2. Le narrateur établit un lien de connivence et de complicité avec les lecteurs. Il s'inquiète de la manière dont le lecteur va percevoir les personnages.

3. Le narrateur décrit les événements représentés sur l'illustration afin de guider le lecteur. Il éveille leur curiosité en annonçant de nouvelles aventures : « Apparaît en courant un groupe de pêcheurs épouvantés, qui doivent être porteurs d'une mauvaise nouvelle. » Dans cet exemple, les lecteurs s'interrogent sur ce qui a pu effrayer les pêcheurs. De même, le narrateur s'adresse directement aux lecteurs : « Mais la perfidie de Salpêtre – vous allez voir ! – va faire passer le peuple de la joie délirante à la tragédie et au deuil » ; cela crée une connivence et un intérêt décuplé.

SÉANCE 2

Quels monstres !

I. Des portraits monstrueux

1. On peut citer l'ogre Troll, le Croquemitaine, le loup-garou et le serpent de mer.

2. Troll : « Il se nourrit de préférence de viande humaine » ; le Croquemitaine : « Vous aurez suffisamment peur lorsqu'il entrera brusquement en scène » ; le serpent de mer : « la tête et les dents d'un dragon » ; le loup-garou : « Il pourrait survenir d'un instant à l'autre. »

3. Troll : une grande bouche, des mains immenses, un long couteau sous le bras.

Le Croquemitaine : un pelage rayé, de longues moustaches, de grandes griffes.

Le serpent de mer : une gueule immense, des dents pointues, une très longue langue.

Le loup-garou : des grandes dents.

II. Des monstres pas comme les autres ?

1. On peut citer *Le Petit Poucet* ou encore *Le Chat botté*. Troll n'est pas un ogre comme les autres car il n'a plus la force de tuer lui-même ses victimes.

2. Le terme « troll » provient de la littérature scandinave. Il désigne des personnages mythologiques qui possèdent des pouvoirs magiques.

3. Il est formé à partir du verbe « croquer » et du substantif « mitaine ». L'origine du mot « mitaine » est incertaine.

Il pourrait désigner le chat, compagnon du diable, chargé de dévorer les enfants. Le terme « Croquemitaine » laisse donc penser au lecteur qu'il s'agit d'un monstre qui « croque », donc qui mange ses victimes.

4. Le croquemitaine dessiné par Dino Buzzati possède de longues griffes, mais il a l'allure d'un chat, ce qui le rend beaucoup moins effrayant. De plus, sa longue moustache blanche nous laisse penser qu'il est âgé.

5. On peut désigner comme représentant des monstres marins, les tritons, Scylla, le Léviathan ou encore le serpent de mer.

6. Lycaon est un roi puni par Zeus pour avoir bafoué les règles de l'hospitalité. Le dieu le change alors en loup. La métamorphose de Lycaon est à l'origine du mythe du loup-garou. Ce mythe est très présent de nos jours. De nombreux récits fantastiques lui sont consacrés. On retrouve le loup-garou dans *Harry Potter*. De même, on rencontre le loup-garou dans de nombreux films d'épouvante ou encore dans des séries télévisées.

III. Combattre les monstres

1. Pour venir à bout du Croquemitaine, l'ours Émeri saute dans la gueule du monstre avec une bombe afin de le faire exploser. Quant au serpent de mer, c'est le roi Léonce qui le tue : il part combattre le monstre sur une petite

La fameuse invasion de la Sicile par les ours

de Dino Buzzati

Séquence

CORRIGÉS

embarcation et lance son harpon dans la gorge du serpent de mer.

2. On constate ainsi que les ours sont très courageux. Ils n'ont pas peur d'affronter les monstres. Ils sont également ingénieux. Ils sont capables d'inventer des stratagèmes astucieux pour venir à bout de leurs ennemis.

3. Les ours n'hésitent pas à mettre leur vie en danger pour sauver leur peuple. Ils préfèrent se sacrifier plutôt que de voir les leurs se faire massacrer.

IV. À vos stylos

Critères de réussite :

- qualité de la description physique du monstre ;
- originalité des caractéristiques du monstre ;
- caractère effrayant du personnage.

SÉANCE 3

Un univers merveilleux

I. Des ours pas comme les autres

1. Les ours de Dino Buzzati possèdent des caractéristiques humaines car ils sont capables de parler. Une fois dans la plaine, ils apprécient les vêtements des hommes, ainsi que certaines de leurs occupations comme les jeux d'argent.

2. Le roi Léonce dirige les ours. Cela rappelle le système monarchique des hommes.

3. Les ours sont étonnés lorsqu'ils aperçoivent les fantômes. Puis ils se réjouissent de retrouver d'anciens compagnons et font finalement la fête ensemble. La réaction des ours est inattendue. Le professeur De Ambrosiis pensait que les ours seraient effrayés par les fantômes.

II. Le professeur De Ambrosiis

1. Le professeur occupait la fonction d'astrologue de cour.

2. Le narrateur met en doute le fait que le professeur soit un vrai magicien. En effet, il emploie le verbe « se prétend ». Cela signifie que le professeur annonce sa qualité de magicien, mais « il ne l'a jamais prouvé ».

3. Tout d'abord, le narrateur nous fait comprendre que ce personnage va avoir un rôle important dans le récit : « Vous ferez bien de retenir tout de suite le nom. » De plus, le narrateur soulève des interrogations sur ce professeur : « Gentil ? Méchant ? » et nous invite à nous faire notre

propre idée : « Vous en jugerez par vous-mêmes. » Par conséquent, le lecteur a hâte de connaître la suite du récit.

4. Le professeur va utiliser sa baguette lors de l'attaque des sangliers du sire de Molfette, en les faisant voler afin de sauver sa vie, puis il va employer le deuxième sort pour sauver Tonin, le fils du roi Léonce.

5. Ces deux utilisations de la baguette magique nous prouvent l'évolution du personnage, car il est devenu généreux. Il est capable de sacrifier un sort pour quelqu'un d'autre que lui. Le professeur était très déçu d'avoir gaspillé son premier sortilège. Finalement, il sacrifie aussi son deuxième sortilège pour sauver Tonin.

III. Faisons le point

1. L'ogre n'est pas vraiment dangereux car il est trop âgé pour attraper ses proies.

2. Non, le Croquemitaine ne fait pas vraiment peur car il ressemble avant tout à un gros chat.

3. Le professeur De Ambrosiis ne possède pas beaucoup de pouvoirs magiques. Sa baguette ne peut servir qu'à deux reprises. Par la suite, il va fabriquer une nouvelle baguette magique.

Pour aller plus loin

On peut citer le film d'animation *Shrek* (2001), qui parodie différents personnages de contes et transforme l'ogre en héros sympathique.

La fameuse invasion de la Sicile par les ours

de Dino Buzzati

Séquence

CORRIGÉS

SÉANCE 4

Évoquer le passé

I. Observons les temps employés dans le récit

Texte A : « Mais les ours, et le roi Léonce avec eux, ne **connaissaient** pas les hommes, leur méchanceté, leur malice ; ils **ignoraient** de quelles armes redoutables ils **disposaient**, quels pièges ils étaient capables de dresser pour s'emparer des bêtes. Les ours [...] **décidèrent** de quitter leurs montagnes et de descendre vers la plaine. »

1. Les verbes en gras sont conjugués à l'imparfait et au passé simple. Les terminaisons de l'imparfait sont les mêmes pour tous les verbes : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.

2. La prise de décision des ours est un événement soudain et délimité dans le temps, c'est pourquoi le passé simple est employé.

Texte B : « La lune **atteignit** son zénith, **commença** de décliner ; et tous deux **discutaient**. La nuit se **consomma**, petit à petit, et la discussion **se poursuivait**. L'aube **surgit** que le roi et le magicien **étaient** encore en train d'argumenter. »

3. Les verbes conjugués au passé simple sont soulignés et ceux conjugués à l'imparfait sont surlignés en bleu.

4. On constate un effet d'opposition : Les verbes à l'imparfait désignent des actions qui durent dans le temps, alors que le passé simple évoque des actions délimitées.

II. À vous de jouer

Les phrases complétées au passé simple ou à l'imparfait :
Le roi Léonce **se promenait** dans la forêt lorsque des chasseurs **capturèrent** son fils Tonin.

Le professeur De Ambrosiis **sortit** sa baguette magique et **jeta** un sort aux sangliers du sire de Molfette.

Les fantômes **dansaient** et **chantaient** quand le roi Léonce **reconnut** soudain ses anciens compagnons.

III. Faisons le point

Dans un récit au passé, le narrateur emploie principalement deux temps de l'indicatif : le passé simple et l'imparfait.

Le **passé simple** est utilisé pour des actions de premier plan, brèves et délimitées dans le temps.

L'**imparfait** décrit des actions de second plan, non délimitées dans le temps.

SÉANCE 5

La critique des hommes

I. La critique du pouvoir

1. Le narrateur désigne le grand-duc comme le « tyran de Sicile ».

2. Le grand-duc apparaît comme un personnage très antipathique qui ne possède que des défauts.

3. Le grand-duc exerce un pouvoir autoritaire, c'est-à-dire qu'il est le seul à prendre des décisions.

4. Le grand-duc fait distribuer de l'alcool à son armée pour lui donner du courage. Il s'agit d'une attitude irresponsable. Le grand-duc ne s'intéresse pas au sort de ses soldats.

II. La métamorphose du professeur

De Ambrosiis

1. Le professeur est chassé par le grand-duc car il « avait prophétisé que des montagnes descendrait une armée invincible ». Le tyran ne supporte pas les propos de l'astrologue et le bannit.

2. Le magicien cherche à se rapprocher des ours car il pense qu'il pourra les manipuler. Il se présente auprès du roi Léonce et lui explique qu'il est un magicien.

3. Le mage trahit les ours car il veut se venger d'avoir dû gaspiller un sortilège pour échapper aux sangliers du sire de Molfette. Il conduit donc les ours à la Roche-Démon,

pensant ainsi qu'ils seront effrayés par les fantômes. Son plan échoue. Le professeur va ensuite voir l'ogre Troll qu'il connaît bien. Il l'avertit de la venue des ours et lui dit de libérer le Croquemitaine pour qu'il les dévore.

4. Lorsque le grand-duc tire sur Tonin, le fils du roi Léonce, une colombe vient se poser sur le chapeau du professeur. Cette colombe semble parler au magicien et l'invite à réparer ses fautes et ses trahisons. Ce dernier espère « devenir une sorte de héros » et sacrifie son dernier sort pour sauver Tonin.

III. Des ours plus valeureux que les hommes

1. Les hommes se défendent plus facilement que les ours au début du combat car ils possèdent des armes, notamment des fusils. Ils peuvent donc tirer sur les ours de loin.

2. L'ours Babon est décrit de manière méliorative. Il possède un « cœur intrépide ». Le narrateur met en avant son courage.

3. Les soldats du grand-duc prennent peur : « La terreur gagne. » Ils paniquent et décident de fuir.

4. Lorsque le serpent de mer approche de la ville, les hommes prennent la fuite alors que le roi Léonce et les ours les plus courageux restent pour affronter le monstre.

La fameuse invasion de la Sicile par les ours

de Dino Buzzati

Séquence

CORRIGÉS

SÉANCE 6

Quelle vision de la société ?

I. La métamorphose des ours

1. Il s'est écoulé treize ans depuis la victoire des ours sur l'armée du grand-duc.

2. Dans le premier paragraphe, les expressions qui montrent que les hommes et les ours mènent une vie idéale sont : « les hommes et les ours s'entendent fort bien », « les jours s'écoulaient paisiblement », « la paix règne ».

3. Le roi Léonce s'aperçoit que les ours sont devenus « orgueilleux, ambitieux, envieux, pleins de caprices ».

4. Selon le roi Léonce, c'est le fait d'avoir côtoyé les hommes pendant ces treize ans qui a influencé les ours et a développé chez eux des défauts propres aux humains.

5. Les ours se comportent mal car ils se disputent sans cesse, utilisent un langage grossier, deviennent paresseux et ne pensent qu'à manger.

II. Les trois mystères

1. Les trois mystères qui viennent troubler le quotidien des habitants la Sicile sont :

- le vol de la nouvelle baguette magique du professeur ;
- l'apparition d'un mystérieux palais dans le bois des Rhizopodes ;
- le pillage de la Grande Banque universelle.

2. Le professeur De Ambrosiis est accusé d'être le responsable des trois mystères car l'ours Salpêtre fait comprendre que seul le magicien est capable d'organiser un acte aussi risqué que le pillage de la Banque. Le roi Léonce pense alors que le professeur a simulé le vol de sa baguette et a mis en scène le banquet dans le bois afin de faire accuser les ours.

3. C'est l'ours Jasmin qui tente de rétablir la vérité et d'informer le roi Léonce.

4. L'ours Salpêtre parvient à détourner l'attention du roi Léonce en lui montrant une statue immense à son effigie ;

qui est en train d'être construite. Le roi Léonce est alors très touché, même si la statue ne lui ressemble pas vraiment. Cette attention le reconforte et il en oublie les trois mystères.

5. Les intentions de l'ours Salpêtre sont révélées lorsqu'il tire sur le roi Léonce. Il pointe son arme sur le souverain, au lieu de viser le serpent de mer. L'ours Jasmin lui tranche la tête, mais il agit trop tard ; le roi est déjà touché.

III. Le retour à la nature

1. C'est le mode impératif qui domine dans ses paroles : « retournez », « quittez », « redevenez ».

2. Le roi Léonce conseille aux ours de retourner vivre dans la montagne. Selon lui, les ours seront plus heureux dans cet environnement naturel. La ville les a corrompus.

3. Le roi Léonce montre aux ours que la ville leur a apporté la richesse, les vêtements et les armes, mais c'est ce qui les a conduits à leur perte. Cela ne les rend pas heureux. La vie dans les montagnes est plus simple et plus rigoureuse, mais elle convient mieux aux ours. Le narrateur oppose les « grottes solitaires » aux « palais » poussiéreux. Les « champignons des forêts » et le « miel sauvage » sont « les plus exquis des mets ». « L'eau pure des sources » est meilleure que le « vin ».

4. Selon le roi Léonce, les ours sont heureux lorsqu'ils vivent dans la nature et se contentent de peu de choses. La vie en ville les a engraisés et les rend malades.

IV. À vos stylos

Critères de réussite :

- respect des étapes du récit ;
- cohérence du résumé ;
- emploi approprié du passé simple et de l'imparfait ;
- qualité de l'expression écrite.

La fameuse invasion de la Sicile par les ours

de Dino Buzzati

Séquence

CORRIGÉS

SÉANCE 7

Vérifiez vos connaissances

I. Les caractéristiques du récit de Dino Buzzati (4 points)

1. Le récit de Dino Buzzati est construit comme un récit en prose avec des parties en vers qui s'intercalent au fil des événements. Des illustrations sont également présentes dans l'œuvre de l'auteur italien.

2. Les passages en vers ont plusieurs fonctions : ils poursuivent l'action évoquée dans la partie en prose. Ils contiennent également des descriptions. Le narrateur utilise aussi ces intermèdes pour s'adresser directement aux lecteurs et éveiller leur curiosité.

3. Le narrateur s'adresse directement aux lecteurs en employant le pronom personnel « vous ».

4. Le récit de Dino Buzzati ressemble à un conte car il est constitué d'éléments merveilleux et de monstres. Les personnages principaux sont des ours qui parlent. On retrouve un schéma narratif similaire au conte avec une succession de péripéties, d'obstacles, et une morale qui clôt le récit.

Pour les classes de 6^e

II. Les monstres effrayants (6 points)

Fiche d'identité de l'un des monstres du récit :

Nom : l'ogre Troll

Origines : personnage caractéristique des contes merveilleux ; on rencontre l'ogre dans *Le Petit Poucet*. Le nom « Troll » provient de la mythologie scandinave.

Caractéristiques physiques : il est âgé. Il possède une grande bouche, un crâne dégarni et des mains immenses qui ressemblent à des griffes.

Manière dont les ours en viennent à bout : c'est l'ours Émeri qui vient à bout du Croquemitaine, monstre qui agit pour l'ogre Troll. Il saute dans le Croquemitaine avec une bombe pour le faire exploser.

Pour les classes de 5^e

II. La présence du merveilleux (6 points)

1. On peut citer les ours qui parlent, la présence de monstres tels que l'ogre Troll ou encore le Croquemitaine, l'apparition des fantômes et la baguette magique du professeur De Ambrosiis.

2. Le professeur hésite à utiliser sa baguette car il sait qu'elle ne peut servir que deux fois. Il veut donc garder les deux sorts pour lui.

3. Le Croquemitaine : il est envoyé par l'ogre Troll pour venir à bout des ours. C'est l'ours Émeri qui en vient à bout en se sacrifiant pour sauver son peuple.

Le serpent de mer : il attaque soudainement la ville. Son arrivée permet de souligner le courage des ours et la lâcheté des hommes.

III. La morale du conte (4 points)

1. Le narrateur brosse un portrait très négatif du grand-duc. Il le décrit comme un tyran sans pitié.

2. Les ours commencent à développer les défauts des hommes. Ils se préoccupent beaucoup de leur apparence, aiment avoir beaucoup d'argent et se conduisent mal. Ils ne se respectent plus.

3. Le roi Léonce conseille aux ours de retourner vivre dans leurs montagnes car, selon lui, ils étaient plus heureux là-bas que dans la plaine avec les hommes.

4. On peut vivre heureux en se contentant de peu de choses. Il faut être capable de profiter de bonheurs simples. La cupidité peut nous mener à notre perte.

IV. Les temps du récit (6 points)

Un jour, les ours **décidèrent** de quitter la montagne pour se rendre dans la plaine car ils **souffraient** de la faim depuis trop longtemps. Les ours **cheminaient** depuis de longues heures lorsqu'ils **rencontrèrent** l'armée du grand-duc. Les soldats **tirèrent** sur les ours qui **s'effondrèrent** dans la neige.